

“Salut à toi,  
dans ton divin éclat,  
Vénus de l'industrie,  
aux hommes inconnues!  
La vapeur,  
de ses flots épais,  
Fait un trône  
à tes pieds de reine.”

Charles Poitvin. 1854.

# Triomphe du progrès

À la faveur de l'essor du capitalisme, du libre-échange, du développement du machinisme, les expositions nationales, nées à la fin du siècle précédent, deviennent internationales, voire « universelles », vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Réalisées à la gloire des entrepreneurs et des ingénieurs - et des ouvriers dans une moindre mesure - ces expositions exaltent le progrès scientifique et technique et affichent les valeurs qui lui sont alors associées : bien-être et prospérité, progrès moral et social.

À grand renfort d'attractions et de festivités diverses, d'agencement d'effets spéciaux de plus en plus sophistiqués, on assiste à la démonstration de la supériorité de la science et de la culture modernes et occidentales sur des mondes différents, considérés comme primitifs, arriérés ou décadents.

Aux produits de l'économie s'ajoutent les œuvres d'art, aux expositions généralistes, les expositions thématiques. Du reportage officiel à la photo-souvenir en passant par le cliché commercial, la toute jeune photographie contribue largement au rayonnement de ces manifestations et au culte qu'elles célèbrent.

Exposition universelle de 1900 : le Palais de l'électricité.



Exposition universelle de 1900 : le Palais des mines et de la métallurgie et la Tour Eiffel en construction.

“La science fait dans le progrès le rôle d'utilité. Vénérons cette servante magnifique.” Victor Hugo, 1854.

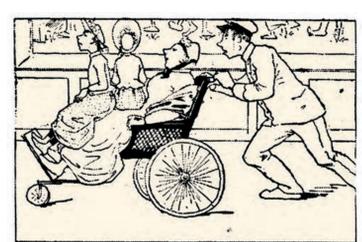


Exposition internationale de l'électricité (1881) : tramway électrique de Siemens reliant la place de la Concorde au Palais de l'Industrie.

Dans le climat scientifique qui imprègne la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, les savants font également l'objet d'une véritable vénération, à la fois à l'école et à l'extérieur de l'école. Non loin des inventeurs (Thomas Edison) et des ingénieurs (Gustave Eiffel), et à côté des scientifiques politiquement engagés (Paul Bert ou Marcellin Berthelot) trône la statue de Louis Pasteur, « bienfaiteur de l'humanité ».



Fort heureusement on trouve de tout à l'Exposition, même des babouches et des fez. Les sectateurs de Mahomet prennent M. Fenouillard pour le Commandeur des Croisés voyageant incognito.



Cependant ces dames découvrent un moyen économique et peu fatigant de continuer leur visite.



M. Fenouillard rejoint; seulement il éprouve quelque difficulté à se faire reconnaître de sa famille. Cependant tout finit par s'expliquer.

La famille Fenouillard (1895) par Christophe.



Gustave Eiffel (1832-1923)

Thomas Edison (1847-1931)



Marcellin Berthelot (1827-1907)

Louis Pasteur (1822-1895)

Chimiste et biologiste, auteur de très nombreux travaux qui lui valent tôt la notoriété et son élection à l'Académie des sciences (1862) dont il fut également Secrétaire perpétuel, Louis Pasteur a d'abord voué un attachement sentimental à l'Empire qu'incarne, à ses yeux, Napoléon III. Après la défaite militaire de Sedan et la chute du Second Empire, c'est dans la III<sup>e</sup> République que Pasteur place son espérance en un avenir éclairé et amélioré par la science.

En retour, et en récompense de ses mérites, la République fera de lui un héros, emblématique du nouveau culte de la science.

Vaccin du Charbon

M<sup>r</sup> PASTEUR dans son Laboratoire

Une Inoculation chez M<sup>r</sup> PASTEUR Le Vaccin de la Rage

LOUIS PASTEUR né à Dôle en 1822

Fabrication rapide du Vinaigre. Conservation des Vins. Cure de la Maladie des Vers-à-Sole.

Vaccin du Choléra des Poules. Vaccin du Charbon. Vaccin de la Rage.